

APPEL A COMMUNICATION

Journées doctorales des étudiants du Centre d'Histoire Sociale de l'Islam méditerranéen
18 et 19 mai 2011, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (E.H.E.S.S.), Paris.

Mécanismes de transmission **Monde arabo-musulman contemporain**

Cette nouvelle édition des Journées doctorales du C.H.S.I.M. veut proposer une plateforme d'échanges, de partage et de discussion autour d'un thème émergent commun. Elle vise à la fois à présenter des recherches en cours, des questionnements méthodologiques, des approches mobilisées dans diverses disciplines des sciences humaines et sociales.

Dans la continuité des travaux tel que le dossier de l'Année du Maghreb 2008 sur « La fabrique de la mémoire », il s'agit de questionner avec de nouvelles perspectives les thèmes itératifs de mémoire, tradition et identité. En s'intéressant aux processus de construction, ces Journées doctorales prétendent discuter des problématiques actuelles de la recherche sur le Maghreb et les pays arabes.

L'aire géographique est volontairement vaste : le Nord de l'Afrique, la péninsule Arabique et le Proche-Orient. Il s'agira de mettre en regard des pays dont les contextes historiques, politiques et sociaux sont différents mais dont les questionnements sont souvent liés à la notion polysémique « arabe ».

Nous invitons les intervenants à présenter leurs travaux sur les thèmes suivants :

Première session : *Stratégies discursives et conceptions identitaires*

Il s'agira d'analyser les concepts d'enjeux de la mémoire et de nouvelles identités sous l'angle des mécanismes de transmission par le discours. La mémoire est le lien entre un passé révolu matériellement et un présent de l'action. Chacun et chaque groupe est porteur d'une mémoire ou des mémoires. Comment le rapport à la mémoire structure-t-il les représentations des individus et influe-t-il sur leurs conceptions de leur identité ? Comment la mémoire se forme-t-elle à travers le discours sur l'identité ? Quels sont les mécanismes qui contribuent à sa construction et à sa transmission ?

Maghrébins, Arabes, Berbères, Musulmans ou autres, citoyens d'un État, Africains, les identités peuvent être multiples. Affirmer et vivre son identité, se sentir appartenir à telle communauté, cela passe par des actes mais aussi par la parole, par le dire, voire par le chant. Comment dire son identité lorsque celle-ci est mise à mal, étouffée, interdite, par la communauté d'appartenance ? Comment passer de la mobilisation d'une identité nationale dans la lutte pour l'indépendance à sa construction et son établissement dans la durée ? Quelle place est laissée, dans cette proclamation de la nation, aux revendications culturelles régionales ? Comment sont véhiculées aujourd'hui des revendications identitaires à travers l'expression musicale ?

On cherchera notamment à étudier la manière dont les individus gèrent une différence socialement construite par le prisme de la mémoire d'un conflit colonial, sa transmission éventuelle auprès des plus jeunes générations et la manière pour ces dernières de se la réapproprier. Nous souhaitons ainsi analyser le rapport d'individus originaires de pays

anciennement colonisés et résidant actuellement en France, à la mémoire de ces conflits, pour tâcher d'en comprendre les processus et modalités de transmission par le discours.

Deuxième session : *Usages des Patrimoines*

L'objectif de cette session est de s'interroger sur les processus de transmission des Patrimoines à partir des discours et des représentations qui en sont faits (traditions orales, mise en texte, mise en tourisme...), des dispositifs qui les communiquent (contexte familial, institutions, politiques culturelles, associations...) et des acteurs qui participent à cette transmission. L'absence ou le déni de communication des Patrimoines sera également interrogé. La notion de patrimoine est ici étendue aux patrimoines matériels, immatériels, naturels, scientifiques.

Nous proposons notamment de questionner un phénomène récent des pays du monde arabo-musulman : l'urgence de penser « ce qui est à-venir », dont la préparation constitue aussi bien l'axe central des politiques gouvernementales, que les interrogations particulières des nationaux. Cette urgence de penser l'avenir passe par la préoccupation de constituer un passé cohérent, souvent propre à soutenir la vaste entreprise d'édification d'une société nouvelle, sciemment rêvée comme une vitrine exemplaire, celle du monde arabe d'aujourd'hui. Nous pourrions interroger les politiques muséales, sportives, éducatives, touristiques des gouvernements, le recours à la notion de « tradition », ou encore la volonté de se positionner politiquement comme « allié culturel » de pays dits « occidentaux ».

Organisation

Les Journées doctorales se situent dans une perspective pluri- et transdisciplinaire, les communications peuvent donc utiliser des approches anthropologiques, ethnologiques, historiques, géographiques, socio-économiques et sociologiques.

Les communications orales, d'une durée de 20 minutes chacune, seront suivies d'une discussion afin de favoriser les échanges. Les rencontres se tiendront les **18 et 19 mai 2011 à l'E.H.E.S.S.** (96, boulevard Raspail, 75006 Paris).

Modalités de soumission

Les propositions de communications se présenteront sous forme d'un résumé de 300 à 500 mots. Elles devront inclure le titre de l'intervention, la session dans laquelle elles s'inscriront, ainsi que les coordonnées et l'affiliation institutionnelle de l'auteur. Elles seront à soumettre au plus tard le **28 mars 2011** par courrier électronique à l'adresse suivante : **chsim.jdoc@gmail.com**.

Les propositions retenues seront annoncées à partir du 9 avril 2011, après examen du comité scientifique.

Comité scientifique : François Pouillon, Claude Lefébure, Gianni Albergoni.

Comité d'organisation : Fathia Abbassi, Sonia Al Khadir, Annabelle Charbonnier, Lucie Duhamel, Asma El Aaly, Allison Grant, Louis Pierre-Lacouture, Florence Lozet, Marie Mangold.

Contact : mangold.marie@wanadoo.fr